

1

4^e R A P P O R T M E N S U E L

sur mon activité à Limoges et dans les départements
de la Haute-Vienne et de l'Indre

a) Limoges: L'accroissement quotidien de la Communauté israélite pose toutes sortes de problèmes qui ne trouvent pas de solution satisfaisante du fait que Limoges n'est pas une commune d'accueil. Ainsi la question du temple n'est pas encore liquidée. Les offices sabbatiques surtout se font toujours encore dans le cadre exigü d'un local d'occasion et ne revêtent pas, en conséquence, toute la dignité requise. La difficulté de trouver une salle convenable, le loyer exorbitant que l'on demande, m'ont inspiré l'idée de louer une salle d'Hôtel qui, évidemment, ne serait à notre disposition que de temps en temps.

Mêmes difficultés pour l'enseignement religieux. J'ai bien fait plusieurs demandes à M. le Recteur de Strasbourg, ai fait de nombreuses démarches à l'Inspection académique mais toujours sans succès étant donné que de manière générale l'enseignement religieux ne fait pas, comme en Alsace, partie intégrante de l'enseignement normal. Conséquence: nos cours continuent à être donnés dans des locaux étroits et malsains aux planchers disjoints. Dans 2 petites salles se pressent plus de 70 enfants qui sont répartis simultanément en 4 divisions.

Un autre grand et angoissant problème se pose par la présence de nombreux réfugiés d'Allemagne à Limoges. Jusque, il y a 3 semaines, les nécessiteux d'entre eux et ils sont la majorité - prenaient leurs repas au Centre de Rassemblement pour Etrangers.

Depuis la suppression de cette faveur, nous sommes sollicités de manière pressante par ces malheureux qui nous demandent de monter sur la brèche. Nous sommes en pourparlers avec Paris pour l'obtention des crédits nécessaires; les négociations s'avèrent laborieuses. Néanmoins nous espérons aboutir. Le local a été gracieusement mis à notre disposition par la généreuse et compréhensive directrice de l'École Ménagère à Limoges, Madame BEYRAND.

Le rationnement de la viande décrété par le gouvernement, est, lui aussi, devenu l'objet de constants tracass. En vertu d'un arrêté préfectoral, les boucheries doivent rester fermées les mercredi, jeudi et vendredi. Comme notre boucherie rituelle est fermée de toute manière le samedi, il résulte pour nos administrés une véritable gêne. Ils seraient obligés de s'approvisionner en viande pour samedi dès le mardi. L'impossibilité quasi-insurmontable de cette mesure saute aux yeux. Je vais essayer, non sans appréhension, de trouver, d'accord avec les autorités préfectorales, un modus vivendi.

b) Dans les départements:

J'ai visité dans l'espace du mois écoulé 9 nouvelles localités qui sont:

Haute-Vienne

1) La Nadalie

Isidore Weil, de Bischheim; 1 famille. Très isolée, femme malade.

2) Le Thiat-la-Fleur

Raphael Kahn, de Riedseltz; 1 famille.

3) Chalus

Jacob Jakobovits, de Schiltigheim
Simon Lemler, de Bischheim

6
Indre

Indre

4) Le Blanc

Il y a 8 familles. Le Rabbim Brandris de St. Louis qui y est en garnison, s'occupe d'une manière fort louable de l'enseignement religieux. La plupart des familles y établies sont originaires de Paris.

5) Tournaon St. Martin

Seligmann Florine
Barth-Freschel
Levie
Hein } de STRASBOURG

6) St. Benoit du Sault

Klein Henri, de Strasbourg; 1 famille

7) Orsennes

Bickert-Bialeck, de Strasbourg; 1 famille

8) Eguzon

Ellert Léon de Strasbourg
Ellert Georges de Metz

9) Gorre

Marx, de Strasbourg
Lévy, de Bischheim
(voir-rapports-antérieurs)

J'ai donc visité dans l'espace de 4 mois (voir rapports antérieurs) 49 communes avec une population juive de 185 familles au total, cela fait les 9 dixièmes des départements réunis: en voiture j'ai totalisé jusqu'à ce jour 6.000 KM.

De loin en loin me parviennent des lettres de familles isolées que je n'ai pas visitées. Mais d'une manière générale je puis dire que la prospection, si j'ose m'exprimer ainsi, est à peu près terminée. Si l'on prend en considération qu'aucune Préfecture n'a jusqu'ici, relevé les confessions des évacués, on se rendra compte de la difficulté qu'il y avait à "découvrir" des familles juives.

N'ayant plus de nouvelles communes à visiter, j'ai pu répéter certaines tournées qui ont été appréciées. J'ai revu notamment St. Laurent s/Gorre, St. Victurien et notamment La Châtre où j'ai

passé le samedi. La communauté a fait ses épreuves. Elle est solidement constituée malgré de menus incidents qui ont fait et font l'objet de mes interventions constantes.

e) Divers:

Chargé de m'occuper du camp de Rassemblement de la Bracenne, j'y ai fait deux visites. Il y a environ 40 à 50 internés dont des vieillards de plus de 60 ans. Pour hâter leur libération-ils avaient été déclarés inaptes par le médecin attaché au camp- je me suis rendu à l'Inspection régionale des Camps où j'ai pu obtenir la libération d'un interné, âgé de 63 ans. Je continue mes démarches afin de faire étendre cette faveur à tous les autres inaptes, sans distinction de confession.

Le regroupement est en bonne voie. Après de nombreux entretiens avec M. le Sous-Préfet QUINET, dont je n'ai qu'à me louer, secrétaire général de la Préfecture pour les évacués, j'ai pu visiter quelques lieux susceptibles de recevoir un certain nombre de familles. Au mois prochain, je peux pouvoir donner des précisions plus grandes de la commune choisie qui se trouve à 12 km de Limoges.

Le Rabbini,



Limoges, le 5 Mars 1940.